

» qui nous fait voir que nous savons assez peu
 » de chose. Je voudrais lui donner pour épi-
 » graphe ces deux vers du vieux poëte Hebert,
 » dans son roman des *sept sages*:

„ Et vérité est la massue

„ Qui tôt le monde occit et tue. »

Ce livre qui effaçoit vraiment tout ce que Mr. Kant avoit publié jusque-la, qui l'élevoit au-dessus des écrivains de son siècle, qui devoit produire dans le monde philosophique une révolution aussi étonnante, mais plus salutaire, que celle qui se préparoit dès-lors dans le monde politique, eut à sa naissance un sort assez bizarre; comme son auteur il resta longtemps dans l'obscurité. L'insouciance, qui étoit devenue assez grande sur l'objet dont il traitoit, la difficulté extrême de le comprendre, tant à cause de la nouveauté des idées, que d'un langage assez obscur, et d'expressions créées par Mr. Kant, tout cela empêcha la plupart des Allemands de le lire, et rebuta ceux qui osèrent l'entreprendre. Deux journaux littéraires des plus estimés de l'Allemagne, celui de *Gottingue*, et la *Bibliothèque univ. all.* (et l'on sait assez quelle est dans ce pays l'influence des journaux sur le jugement du public) traitèrent assez durement le nouvel ouvrage, et